

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Les candidats à la dernière élection présidentielle aux côtés du CTRI

J.K.M  
Libreville/Gabon

EN droite ligne des concertations qu'il a initiées avec l'ensemble des forces vives de la Nation depuis la prise effective du pouvoir par le Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI), le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, s'est entretenu hier, au palais du bord de mer, avec les anciens candidats à la dernière élection présidentielle.

Ces derniers ont unanimement salué le processus amorcé par le CTRI depuis le 30 août écoulé, tout en s'engageant à le soutenir et à l'accompagner le plus efficacement possible.

Ce d'autant plus que, ont-ils indiqué, celui-ci vise à sortir notre pays de l'ornière en mettant en place des institutions fortes, démocratiques, stables, crédibles et consensuelles à travers une démarche inclusive et impartiale. Histoire d'en finir avec un certain nombre de pratiques décriées qui ont altéré pendant de nombreuses années, au grand désarroi des populations, le fonctionnement régulier de la nation gabonaise. En tout état de cause, ont-ils laissé entendre, ce soutien empreint de patriotisme devrait s'articuler autour d'un partage d'expériences, notamment dans le domaine politique.

Sur un tout autre plan, ils ont sollicité la levée du couvre-feu pour la bonne marche de l'économie gabonaise. Entendu qu'à l'heure actuelle, les activités sont quelque peu ralenties au regard des contraintes inhérentes à cette mesure.

Dans tous les cas, le chef de l'État a pris acte des préoccupations soulevées par ses interlocuteurs tout en les rassurant sur sa détermination à les satisfaire autant que possible.

Ces derniers ont unanimement salué le processus amorcé par le CTRI depuis le 30 août écoulé, tout en s'engageant à le soutenir et à l'accompagner le plus efficacement possible.



Phase des échanges entre le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, et les candidats à la dernière présidentielle

## Transition : Jean-Boniface Assélé opte pour trois ans et plus

LE président du Centre des libéraux réformateurs (CLR), a émis ce vœu au sortir de l'audience que lui a accordée mardi le chef de l'État, le général Brice Clotaire Oligui Nguema.

O'N.  
Libreville/Gabon

DANS le cadre des consultations qu'il a initiées avec les acteurs politiques et autres dignitaires de la République, le président de la Transition, chef de l'État, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, a reçu tour à tour, mardi au palais de la présidence de la République, Pierre-Claver Maganga Moussavou, leader du Parti social démocrate et Jean-Boniface Assélé, du Centre des libéraux réformateurs (CLR). En présence de plusieurs membres du Comité pour la transition et la restauration des institutions (CTRI).

Comme avec leurs prédécesseurs, il a essentiellement été question pour le numéro un gabonais d'édifier ses hôtes sur les raisons ayant conduit les militaires réunis au sein du CTRI à prendre le pouvoir au petit matin du 30 août



Le président du CLR, Jean-Boniface Assélé s'est entretenu avec le chef de l'État, le général Brice Clotaire Oligui Nguema.

dernier. Tout comme, il leur a expliqué le déroulement du processus de la Transition avec déjà la mise en place des organes de la Transition, entre autres. Non sans solliciter leur expérience et leur accompagnement dans la réorganisation des institutions de notre pays.

Cette sollicitation du CTRI a reçu

l'assentiment des présidents du PSD et du CLR. Pierre-Claver Maganga Moussavou et Jean-Boniface Assélé ont, tous deux, salué l'initiative du président de la Transition d'associer toutes les forces vives de la Nation au processus de restauration des institutions. Mesurant l'ampleur de la tâche, le leader du CLR s'est dit favorable

à accorder plus de temps aux autorités de la Transition. "Il faut laisser du temps à la Transition, a dit le général à la retraite. Ce n'est pas une affaire de deux ou quatre jours". Il estime que le processus en cours "pourrait durer trois ans et même plus, pour parvenir aux résultats escomptés pour le bien du peuple gabonais (...)".